

Elèves gougnafiers au musée d'Orsay, les gardiens qui trinquent... Cherchez le prof, le vrai responsable

écrit par Christine Tasin | 16 décembre 2016



Les élèves sont des élèves de ZEP, cela ne signifie pas qu'ils sont incapables de bien se comporter.

Les élèves sont des élèves de lycée professionnel, cela ne signifie pas qu'ils sont incapables de respecter autrui.

Les élèves sont d'origine étrangère, cela ne signifie pas qu'ils sont incapables de respecter autrui.

Mais quand un professeur indigne de ce nom met symboliquement le feu au Musée en accusant les gardiens par le biais des réseaux sociaux (au lieu de faire un rapport, de contacter la direction du Musée) en dénonçant, la prétendue discrimination dont ses petits chéris auraient été victimes, ça pue.

Et, étrangement, l'on a tendance à croire les gardiens. Pour de multiples raisons.

D'abord, oui, on a, comme ça, des préjugés favorables pour les gardiens des musées du monde entier et d'Orsay en particulier,

calmes, courtois, serviables... Pourquoi à Orsay aurait-on mis des personnages hurlant *fermez vos gueules* à d'innocents agneaux silencieux ?

Ensuite, oui, on a, comme ça, des préjugés défavorables envers certains des élèves qui cumulent, ZEP, lycée professionnel (donc pas majoritairement intéressés par l'art) et origine étrangère. Pas par principe, pas par racisme, par expérience et pragmatisme. Pourquoi croyez-vous que les profs font des pieds et des mains pour ne pas commencer (ni continuer) leur carrière à Créteil et autres territoires perdus de la République ? Parce que les habitants et leurs enfants sont des anges avides de savoir qui respectent programmes, enseignants et règles de vie ? D'ailleurs le Ministère de l'Education nationale sait si bien cela qu'il donne bien plus de moyens à ces zones, qu'il y a moins d'élèves par classe là qu'ailleurs et que les professeurs qui acceptent l'enfer pendant 5 ans ont des primes et des points pour pouvoir aller se refaire une santé ailleurs...

Enfin, le profil du professeur, auto-désigné si ce qu'elle raconte des réactions des gardiens est vrai, montre quelqu'un qui va travailler sans respecter ses élèves « *c'est quoi ces vêtements ?* », « *elle n'a aucune autorité sur ses élèves* », et qui n'est pas capable d'obtenir de ses élèves le silence, indispensable dans un musée. Pour que des gardiens hors d'eux hurlent « *vos gueules* » ou « *taisez-vous* » en boucle, c'est que ça devait être horrible... Or, au lieu de reconnaître ses difficultés (bien compréhensibles eu égard à son public) voire son incapacité, elle enfonce les surveillants. Osant la discrimination, sociale, raciale... on a droit à tout.

Eclat de rire. Deux des gardiens ont la même origine que les élèves perturbateurs... ils échangent même en antillais ! Bingo, il va falloir habiller autrement la discrimination... Parce que un ou deux gardiens mal lunés, mal formés... admettons, mais une classe rabrouée de salle en salle c'est, forcément, des sales gosses pas éduqués qui avaient compris que c'était la journée

copains dans un lieu nommé Orsay. Et ils avaient l'air bien décidés à en profiter...

Le plus terrible dans l'affaire, c'est que les dirigeants d'Orsay culpabilisent, s'arrachent les cheveux, et ont peur que les élèves en question ne reviennent pas au Musée...

Ils croient vraiment que, dans d'autres conditions, ils seraient revenus ? Il y en a qui devraient arrêter de fumer la moquette. Ou de croire au père Noël, au choix. Eu égard aux programmes, au pédagogisme, au lavage de cerveau, aux élites enseignantes qui fuient l'enseignement pour ne laisser que les plus mauvais, les moins motivés, les moins doués, au politiquement correct... je ne crois pas que tous les élèves de 2016 des quartiers aient une chance d'apprécier l'art et la beauté, cela ne sera donné qu'à une petite partie d'entre eux, comme c'est déjà le cas dans la plupart des établissements scolaires, même hors ZEP.

Quant au professeur on ne peut que lui conseiller de démissionner, elle n'est pas faite pour ce métier, mais elle pourra se recaser très facilement au sein des associations qui offrent la France sur un plateau d'argent aux migrants, elle a tout à fait le profil.

[Visite scolaire qui dégénère, le Musée d'Orsay répond](#)

[Embrouille.](#)

Les agents du Musée d'Orsay ont-ils été agressifs et ostracisants envers une classe de ZEP (zone d'éducation prioritaire) de Stains? [Le témoignage](#) de leur prof sur Facebook fait du bruit sur les réseaux sociaux depuis jeudi tellement il ressemble à un mauvais cauchemar. Avec sa classe et au moins un autre professeur accompagnateur, elle s'est rendue dans le célèbre musée parisien mercredi 7 décembre. *«Le délire commence au Musée d'Orsay lorsque je vois un surveillant de salle crier à mes élèves « Fermez vos gueules » en boucle, sans aucune raison. J'interviens, et là, à mon tour de me faire hurler dessus à renfort de grands gestes.»* La scène dégénère, poursuit-elle, quand le surveillant appelle une collègue en lui expliquant *«qu'il est impossible de parler avec moi parce que, je cite, « c'est quoi ces vêtements*

? », « elle n'a aucune autorité sur ses élèves », « on ne sait même pas si c'est un homme ou une femme ».» Après de longues vociférations, les élèves finissent par entrer visiter le musée, mais **continuent à être rabroués de salle en salle par des gardiens**. Conclusion de la prof: *«Mes élèves n'ont rien fait si ce n'est être là où on ne veut pas les voir.»*

Le [Musée d'Orsay](#) bruyamment interpellé par la réprobation montante, s'est renseigné auprès des agents qui auraient eu une attitude *«agressive et violente envers ce groupe»*, selon son communiqué. *«Le musée tient à préciser que ce groupe semble avoir eu un comportement bruyant, à l'origine de l'incident. Il regrette qu'une situation conflictuelle se soit développée. L'intervention de l'encadrement de la surveillance du musée a permis d'apaiser la situation. Le groupe a pu continuer sa visite.»* Les termes du conflit et son issue n'ont, semble-t-il, pas été vécus de la même manière par la prof et par le personnel concerné du Musée d'Orsay, qui *«va prendre contact avec la direction de l'établissement dans la journée»*.

http://www.liberation.fr/direct/element/visite-scolaire-qui-degenere-le-musee-dorsay-repond_53692/

Altercation au musée d'Orsay : un incident du plus mauvais effet

Les versions divergent sur l'altercation qui a eu lieu le 7 décembre à l'entrée de la "galerie impressionniste", entre une classe de Stains et plusieurs gardiens. Pour l'équipe pédagogique du musée, qui avait noué un partenariat privilégié avec l'académie de Créteil, c'est en tout cas un constat d'échec.

Qui saura ce qui s'est véritablement dit, ce qui s'est exactement passé, le mercredi 7 décembre dernier, au cinquième étage du musée d'Orsay, à l'entrée de sa fameuse « galerie impressionniste » ? Une altercation a eu lieu, dans la matinée, entre une classe de première du lycée professionnel de Stains (93), venue en visite avec deux de ses professeures, et une poignée de surveillants de l'établissement. C'est le récit qu'en a fait l'une des enseignantes sur [son compte Facebook](#), dans la soirée, relayé par les réseaux sociaux (plus de 5 000 partages), qui a déclenché une polémique d'une incroyable violence (obligeant même le musée à fermer son standard pour quelques heures).

Selon ladite enseignante, les agents d'Orsay ont fait preuve d'une violence verbale

(« *Fermez vos gueules !* ») et comportementale (un surveillant aurait « *littéralement bousculé* » sa collègue) inouïe à leur rencontre, les « *poursuivant* » à travers le musée jusqu'à ce qu'ils obtiennent ce qu'ils voulaient : que la classe s'en aille. Avec pour seul tort d'avoir été « *là où on ne voulait pas la voir* ». Et l'enseignante de fustiger ces « *musées publics soi-disant en politique d'ouverture aux classes de ZEP* » .

La [version donnée](#) par le musée n'est pas la même, mais depuis, ni le proviseur de ce lycée de Stains, ni le rectorat n'ont répondu à nos demandes d'interviews. Selon le musée d'Orsay, ce sont les surveillants qui se sont fait insulter par les élèves – par l'un d'entre eux en particulier – après qu'ils sont intervenus fermement pour leur demander d'être moins bruyants – « *Taisez-vous !* », leur ont-ils dit à plusieurs reprises, craignant que les autres visiteurs soient indisposés.

Un coup rude pour Orsay et l'action auprès des scolaires

Un témoin en atteste : l'universitaire Alain Garrigou, professeur réputé en sciences politiques à Paris Ouest. Présent, par hasard, lors de l'altercation, celui qui justement [travaille actuellement](#) sur la question des fausses informations en politique, l'affirme : « *Je suis formel : il n'y a eu ni insulte ni bousculade de la part des surveillants. Dire le contraire est tout simplement diffamatoire.* » La question d'une discrimination raciale est également sujette à caution : deux des surveillants concernés ayant les mêmes origines que certains élèves (des échanges entre eux ont même eu lieu en créole antillais).

“ Les élèves de cette classe, dont le ressenti, concernant le manque d'accueil du musée, a été si fort, ne reviendront probablement pas.” Une responsable du musée

Pour Orsay, dont les agents avaient déjà été accusés de discrimination à l'égard du public en 2013, dans le cadre d'une affaire similaire – une médiation du Défenseur de droits [avait permis de mettre](#) le personnel du musée hors de cause –, le coup est rude, quelle que soit l'issue de l'affaire. C'est en effet toute l'action de fond de son équipe pédagogique, depuis une vingtaine d'années, qui se trouve entachée. Notamment auprès de l'académie de Créteil avec laquelle elle a noué un partenariat privilégié : 500 enseignants ont ainsi été formés gratuitement cette année, pour pouvoir emmener leurs élèves dans les salles (une visite au musée, pour être réussie, devant être impérativement préparée). Au-delà des questions d'image, c'est un « *constat d'échec* », assure une responsable : quelles qu'aient été les

circonstances de l'altercation, en cours d'éclaircissement, « les élèves de cette classe, dont le ressenti, concernant le manque d'accueil du musée, a été si fort, ne reviendront probablement pas. Or, c'est très exactement ce contre quoi nous travaillons avec tant d'implication. »

<http://www.telerama.fr/scenes/musee-d-orsay-un-incident-qui-fait-mauvais-effet,151542.php>